

plus de discorde ; les églises des lieux de prières, et non plus de dissipation ; les cercles des assemblées d'éducation, et non plus de scandale, les conversations dans écoles de vertu, et non plus de vice ; la cour un foyer de patriarcalisme, et non plus d'intrigue ; le barreau un modèle d'équité, et non plus de chicane ; les comptoirs des bureaux de charité, et non plus de fraude ; la société entière un théâtre de charité, et non plus d'égotisme.

Nous avons entendu, dans ce siècle déplorable, une doctrine diamétralement opposée à ces certaines et salutaires maximes. L'incrédulité, dont toutes les pensées sont contraires aux lumières de la raison, comme aux principes de la religion, demande à haute voix qu'on s'abstienne de parler de Dieu dans les premières années de la vie. Elle crie, elle crie, elle publie de tous côtés, que l'éducation religieuse doit être renvoyée à l'adolescence, c'est-à-dire au temps où le jeune homme, sortant des mains de ses maîtres, commence à se présenter dans le monde.

Incrédules, je comprends facilement l'intérêt que vous inspire ce langage. Semblables à ces insectes dévastateurs, qui vont, rampant sous terre, détruire les plantes en coupant leurs racines, pour exécuter plus sûrement votre affreux projet d'anéantir la religion, vous attachez à sa racine vos détestables meurtrières. Afin de dessécher dans tous les coeurs la pitié, vous travaillez à en tarir la source. — Vous voulez que nous livrions à vous, à votre enseignement séducteur, à vos exemples plus séducteurs encore, une jeunesse dépourvue de principes qui la préparent, vides de connaissances qui l'éclairent, dénuée de raisonnement qui la défendent, libre de frein qui la retienne. Vous la trouverez alors, je le sens, bien plus susceptible de vos institutions, bien plus complaisante pour vos scandales, bien plus docile à vos exhortations, en un mot, à tous égards, bien plus facile à corrompre.

C'est dès les premiers moments où quelques lueurs de raison se font appercevoir, que doit commencer l'éducation chrétienne. Je dirais volontiers que cette éducation doit prévenir la raison. Que les premiers regards de l'enfant soient frappés d'actes de piété ; que les premières paroles qu'il comprend annoncent l'éducation, que les premières actions qu'il observe soient des exercices religieux ; qu'il voie qu'il y a un Dieu avant même qu'on le lui ait dit. À mesure que ses idées s'étendent, et que sa raison s'éclaire, les vérités saintes doivent lui être développées par des instructions toujours bien à sa portée, lui être inculquées par des exhortations fréquentes, mais peu longues, lui être surtout présentées par des exemples toujours soutenus.

Hélas ! les soins les plus assidus de l'éducation religieuse n'ont pas toujours la force de prévenir et d'arrêter la terrible impulsion des passions. Combien de pères ont à déplorer les égarements de leur fils, sans parler de ceux qui ont à se les reprocher ! O vous qui éprouvez ce malheur, le plus dououreux pour une âme paternelle, en vous lamentant, ne désespérez pas. Alliez au-devant de ces malheureux qui courrent à leur perte. Conjurlez-les par votre tendresse